

Temps de chien pour l'inspecteur

Oriodifro était furieux. Il y avait de quoi. Sa semaine finie, il allait s'attabler devant le pot-au-feu mijoté la veille, bouillon luisant de tous ses yeux, plat de côtes moelleux sur coussinets de gras, os à moelle, légumes fondants, fleur de sel, moutarde à l'ancienne et ce petit beaujolais... Et voilà qu'au téléphone, Leblanc, son adjoint, avait braillé :

— Patron, on vous attend à l'hôpital de Montbuisson ! Urgence absolue ! Un beau meurtre ! Joli lot de suspects ! Le grand chef l'a dit : C'est un coup pour Oriodifro.

Oriodifro, la rage au ventre, avait couvert la marmite, rangé le tire-bouchon et enfilé son blouson de cuir grasseyé avant de se caser péniblement dans sa guimbarde gémissante.

Novembre se faisait hivernal. Un froid pénétrant, une pluie glacée qui fouettait les passants, les transperçait. *Le vent sifflait à l'extérieur comme une incantation maléfique.* Le trajet, essuie-glace aléatoires et désembuage inexistant, avait été une course d'obstacles. Dans la cour de l'hôpital, Oriodifro s'extirpa de sa voiture qu'il avait garée à une place réservée. Il regarda Leblanc avec la cordialité du dogue à qui on retire un os. L'adjoint, renonçant à protester, ravala sa remarque et, docilement, commença à expliquer.

Une employée avait trouvé la victime, Léo Wagner, trente ans, dans un hangar installé sur le lieu d'une future extension, une friche boueuse bordant l'hôpital... Leblanc s'interrompit : ils arrivaient au secrétariat. *Toute la cellule d'enquête venait de se rassembler en urgence dans la petite pièce carrelée. Parmi les derniers arrivés, l'inspecteur Oriodifro ne passait pas inaperçu. Culminant au-dessus du mètre quatre-vingt-dix, le crâne lisse et laiteux à l'instar d'une pleine lune et des yeux rouges à l'image du diable dans ses meilleurs jours.*

Dans cette pièce aux murs humides, vert pisseux, le joli lot de suspects s'entassait sur des chaises rouillées. *Et ce soir-là, il comprit en entrant qu'il était attendu avec impatience, pour apporter un peu de lumière dans cette étrange affaire. Les suspects étaient là, tous alignés devant lui. Jamais en quinze ans de carrière, il n'en avait vu des comme ça.*

Cinq suspects, déjà ! Trois hommes et deux femmes. Le directeur de l'hôpital avait exigé des coupables : Leblanc et les flics locaux avaient donc coincé ce ramassis hétéroclite. Un pachyderme en pantalon de velours et gros pull. Un éclopé, bras plâtré, dans une robe de chambre de l'hôpital ; un quinquagénaire blafard, sanglé dans un costume noir tel un croquemort d'antan ! Deux femmes, l'une en blouse bleue, ses gants de ménage sortant de sa poche ; l'autre, brune, trente-cinq ans, lèvres carmin, yeux charbonneux, parfum violent, poitrine et fesses conquérantes dans sa tenue d'infirmière.

— Qu'on les garde au chaud, maugréa-t-il. Je vais d'abord rendre visite au refroidi. Tu me diras en chemin ce qui cloche dans leur histoire.

S'essoufflant à suivre les foulées majestueuses de son chef, Leblanc vidait son sac.

— La femme de service, d'abord. C'est elle qui a trouvé le corps. Elle affirme que quelqu'un venait de quitter le hangar. Elle n'a rien vu mais elle a senti le parfum de Rosa !

— Rosa ?

— L'infirmière. Il paraît qu'elle et la victime... Vous me suivez ? Mais Rosa a paniqué. Pour se venger des dires de l'autre, elle l'a accusée d'avoir clamé : « C'est pas trop tôt ! » devant le corps.

— Donc, Rosa reconnaît qu'elle était là...

— Oui, patron, mais Léo a eu d'autres visites. On a retrouvé un mégot roulé à la main, comme ceux de Marcel, le chauffeur, et un des gants de Mattei, l'homme en noir.

— Et l'invalidé ?

— Il trottinait dans les couloirs, semant de la boue à chaque pas !

— Ils ont signé leur passage... Panique ou manœuvre ? De toute façon, les traces, c'est l'écume du bouillon ! Il faut aller au fond pour pêcher les bons morceaux.

Le hangar, vaste local où s'entassaient meubles de rebut, caisses, cartons éventrés, était gris de poussière. Le terrain acheté depuis trois ans, les crédits se faisaient attendre. Le hangar devenu débarras était clos, mais son énorme porte blindée ne tenait que par un cadenas symbolique. Quant au désordre, allez savoir s'il avait un rapport avec le crime ! On remarquait quand même par terre, près du cadavre étendu entre une table de métal et de hauts placards aux étagères encombrées, une échelle abandonnée.

Le corps portait la marque d'un coup violent à la nuque. Griffures au visage, ecchymoses, blessure sanguinolente au mollet, autant de voies de fait gratuites : rien qu'avec le choc, il avait eu son compte. Pas de traces de lutte. Pas de sang, sauf à la jambe. Ce costaud ne paraissait pas s'être défendu.

— C'est vrai que la nuque, c'est derrière la tête, chef...

Oriodifro le foudroya du regard. Cet imbécile lui gâchait la dégustation d'un moment unique : le premier contact avec le crime. L'inspecteur aimait flairer les lieux, humer le meurtre, le scruter, peut-être s'en purlécher. Son flair lui permettait de choisir la bonne piste, de subodorer le mensonge, la machination. Il se concentrait pour percevoir les ondes subtiles émanant du corps, exactement comme il emplissait ses narines du fumet d'un civet ou d'un coq au vin. *Oriodifro ne tranchait pas seulement parce qu'il était albinos, il se faisait remarquer par ses méthodes singulières.* Il vivait l'enquête comme un rituel gastronomique.

Ecartant son adjoint trop zélé, il s'approcha du mort, l'observa. À vue de nez, un mètre quatre-vingt-cinq, quatre-vingts kilos tout en muscles ; des cheveux drus, bien coupés ; une barbe de trois jours, des mains douces : viril et soigné. De quoi rendre Oriodifro furieux : ne pas être foutu de sauvegarder un tel capital de séduction alors que d'autres devaient supporter la disgrâce de leur carcasse ! Et celui qui l'avait rayé du monde des vivants était aussi inexcusable que s'il avait jeté par la fenêtre un gigot cuit à point ou un Bordeaux millésimé.

Il se calma pour reprendre son exercice de divination. Il renifla, les yeux fermés, tendu vers l'odeur à piéger. Il fit la moue, déplaça lourdement son grand corps jusqu'à la porte, sourcils froncés, tête baissée. Il l'ouvrit, la poussa, la retint, réclama une lampe...

Il éclaira le bas de la porte. À quatre pattes, il le tâta, sous l'œil intrigué de Leblanc. Il frotta le bout de ses doigts sur la porte, les flaira, reprit ses recherches sur le béton, ramassa une maigre touffe rousse, la glissa dans une pochette plastique qu'il éleva à la lumière. Il grommelait des mots inintelligibles. Leblanc se hasarda à questionner :

— Vous avez vu quelque chose ?

— Si on te le demande...

— Pardon, chef. Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

— Tes suspects, il faut bien qu'on voie ce qu'ils ont dans le ventre. Grouille-toi de me raconter tout ce qu'on t'a dit sur eux et sur ce Léo.

Des interrogatoires de Leblanc, il ressortait, un, que tous connaissaient Léo ; deux, qu'il n'aurait pas dû, officiellement, se trouver là. Officieusement, c'était autre chose ! D'abord, on avait vu le directeur lui parler en cachette, affirmait sa secrétaire. Ensuite, le chauffeur, employé de la blanchisserie de l'hôpital avait eu, dans la soirée, une conversation animée avec lui. Le « croquemort », comptable à l'hôpital, soutenait que Léo pénétrait à son gré dans les lieux les plus privés, affublé d'une blouse d'infirmier ou même de médecin. Une aide-soignante déclara qu'elle n'espionnait personne mais qu'elle avait vu le comptable parlant à Léo, pas plus tard que l'après-midi fatal. Le personnel féminin confia avec gourmandise que la liaison entre le beau Léo et Rosa –petits rires !– battait de l'aile. Rosa avait une dent contre une blonde des urgences dont le déhanchement accélérât le rythme cardiaque de Léo...

— Que d'histoires ! En somme, tout le monde s'intéressait à ce Léo. Lui passait son temps à l'hôpital. Pas étonnant qu'il s'y soit endormi pour de bon !

— Toujours le mot pour rire, patron, risqua prudemment Leblanc.

À l'entrée d'Oriodifro flanqué de Leblanc, muet et soumis, tout le monde se tut dans la petite salle, du flic débutant au vieux briscard. Les suspects firent mine de se lever. Planté devant eux, il les observa sans rien dire pendant deux bonnes minutes qui leur semblèrent un siècle. Hypnotisés, tous se sentaient coupables. Il se moucha bruyamment, se tourna vers la femme de ménage et, menaçant :

— On va commencer par cette dame, qui doit en savoir long !

La malheureuse, liquéfiée de terreur, chancelait. Un agent la traîna vers une chaise bancale, devant la petite table où les pièces à conviction étaient posées. Oriodifro se carra dans son fauteuil –un fauteuil de malade, pour loger son large postérieur. Il sortit de ses poches son Opinel, du pain, un saucisson et un Munster aux effluves puissants. Ses interrogatoires tenaient du pique-nique. La bouche pleine, il attaqua :

— Cette identité, ça vient ?

— Jeanne Freux, employée à l'hôpital, chevrotait la « suspecte ».

— Je le vois bien ! Ne perdons pas de temps. Qu'alliez-vous faire dans ce hangar ? Et puis, cette phrase... Ne niez pas, il y a un témoin.

— Ben voilà... J'avais fini ma journée. J'allais ranger mon matériel. Il faisait sombre, l'ampoule de l'entrée est grillée. Je me suis cognée à quelque chose de chaud qui a filé. J'ai eu peur, j'ai failli tomber et puis...je l'ai vu !

— Dans le noir ?

— J'avais trouvé l'autre interrupteur, monsieur. J'ai reconnu monsieur Léo. En courant pour prévenir le Directeur, j'ai senti le parfum...

— De la Dame en noir ?

— Elle est en blanc, comme les autres ! Mais le parfum de Rosa, ça, y en a qu'un.

— Ouais... Elle vous a entendue dire... Répétez-moi ça !

— « C'est pas trop tôt » murmura-t-elle dans un souffle.

— Qu'entendiez-vous par là ?

— Je voulais dire, sanglota-t-elle, qu'il ne salirait plus les couloirs que je venais de laver. Il essayait jamais ses pieds...

— Hum ! C'est une drôle de formule. Bon. Vous allez signer votre déposition. Mais vous restez à la disposition de la police, hein !

Jeanne Freux se leva sans demander son reste. Oriodifro grogna :

— Je suis bien avancé ! Fais-lui quand même préciser à quoi elle s'est cognée. Et tâche d'être humain, pour une fois !

Ce début n'avait rien d'encourageant. Du fond de son grand sac, Oriodifro extirpa deux Coronas qu'il siffla l'une après l'autre. Ainsi lesté, il appela le suspect blessé, frissonnant dans sa robe de chambre pelée.

— Fernand Dubois, monsieur l'inspecteur. Je suis... demandeur d'emploi.

— Ouais... Vous le cherchez dans la rue, cet emploi ? Vous cherchez surtout à biberonner, et pas du lait, hein ?

— Il faut bien que je me réchauffe ! Heureusement, ici, ils sont braves : ils me laissent dormir à l'abri.

— Vous connaissiez la victime ?

— Un peu... Il en faisait des drôles, alors, quelquefois, je le suivais, pour rigoler. C'est comme ça que je l'ai vu avec Rosa... Elle en pinçait pour lui et ils ne se gênaient pas, dans le hangar ou ailleurs ... Ce jour-là, je me suis pas sauvé à temps. Il m'a attrapé et m'a passé à tabac. Il était baraqué, et mauvais avec ça. Bilan : deux côtes et un bras cassés ! Cette fois, j'avais gagné ma chambre à l'hostau !

— Vous couriez dans le couloir au lieu d'être au lit. D'où veniez-vous ?

— J'étais allé fumer dans les chiottes, pardon, les toilettes.

— Et les traces de boue ? Vous étiez encore retourné au hangar pour mater, hein !

— J'ai rien fait, inspecteur ! Quand je suis arrivé, il était déjà mort. Je lui ai juste flanqué un coup de savate, en souvenir...

Oriodifro leva les bras au ciel et appela le chauffeur.

— Alors, Marcel, on a fait une visite à son copain ? Et on laisse son mégot par terre. C'est pas propre, ça ! ricana Oriodifro qui voyait mal ce gros froussard se frotter à Léo.

— J'ai rien fait de mal, moi, monsieur l'inspecteur ! Je vous explique du début. Il voulait voir sa petite amie et le directeur lui avait interdit l'hôpital.

— Ça ne tient pas debout ! Interdire l'accès d'un hôpital public ! Et puis, il pouvait la voir ailleurs !

— Il disait que le mec de Rosa était jaloux... Je sais pas, moi, ça me regardait pas !

— Quel intérêt avais-tu à le faire entrer ?

— Ben... Ça arrondissait mes fins de mois. Je le cachais dans mon camion...

— Il payait bien ?

— Pas toujours... On avait eu des mots l'après-midi. C'est pour ça que je suis allé dans le hangar. Seulement, vous allez pas me croire...

— Parce que c'est dur à avaler ? Allez, mon vieux, j'ai bon appétit !

— Eh ben, il était déjà mort !

— Sans blague ? Tu ne l'as pas plutôt un peu bousculé pour qu'il casque ?

— Vous avez vu le bébé ! Trente piges, des muscles de boxeur, bagarreux, teigneux ! Moi, je m'y risquais pas. Mais c'est vrai que... Enfin, je lui ai allongé une paire de baffes pour les fois où il s'était fait tirer l'oreille pour me payer et parce qu'il m'appelait Gras double. Vous vous rendez compte ! Si on vous traitait comme ça, inspecteur !

Oriodifro sentit un baquet de moutarde lui monter au nez et faillit écrabouiller Marcel. Il se maîtrisa cependant, congédia le chauffeur. Restait le comptable.

Là, Oriodifro oublia de mordre dans le pain au chocolat qu'il avait déballé.

— On se connaît, dis donc !

— Oui, monsieur l'inspecteur, répondit l'autre, doucereux. Antoine Mattei. Tonio l'élégant, pour vous servir. Souvenez-vous... Vous étiez inspecteur débutant ...

— Et tu es reconverti ?

— Que voulez-vous, on vieillit, on se range. Fresnes, ça vous change un homme...

— Et le beau Léo, là-dedans ?

— Un malhonnête ! Il me devait du blé : dette de jeu, dette d'honneur ! Il remboursait pas, et en plus, il prétendait que je voulais l'arnaquer. Moi, inspecteur !

— Tu ne serais pas allé lui réclamer ton fric un peu brutalement ? On a retrouvé un de tes gants dans le hangar...

— Quelle déveine, cette histoire ! Oui, on avait rancart pour discuter affaires. J'arrive et, croyez-moi si vous voulez, je le trouve raide par terre ! J'ai un peu ouvert son sac, pour voir. Je t'en fiche ! Cinquante euros, et il m'en devait dix mille ! Je n'ai rien pris ! Je lui ai juste flanqué deux pains sur le cigare. Ça soulage !

— Embarquez-moi ça, dit Oriodifro avec lassitude. Voyons l'infirmière de choc. Je parie qu'elle va conclure son histoire comme les autres...

Galant, l'inspecteur s'arrêta de manger quand la belle Rosa s'avança, l'air hautain. Sans être moitié aussi observateur qu'Oriodifro, on devinait que sa belle assurance ne tiendrait pas la route. Après avoir déclaré être une infirmière respectable, elle concéda qu'elle avait eu des faiblesses pour Léo, un garçon si attachant.

— Il était fou de moi, monsieur l'inspecteur. Il voulait m'épouser, mais je vis avec un homme violent et Léo craignait pour moi. Alors, on se voyait ici.

— Et bien sûr, il était fidèle ?

— Qu'est-ce qu'on vous a raconté ? Cette petite garce blonde sans fesses ni seins ? Vous parlez comme elle l'intéressait !

— Pourtant, on a trouvé sur lui des cheveux blonds...

— La salope ! Mais je suis allée m'expliquer avec lui et...

Rosa s'arrêta, terrifiée. Oriodifro souriait presque, l'air gourmand.

— Et alors, ma belle, comment s'est passée la conversation ?

Rosa ouvre la bouche comme un poisson hors de l'eau. Haletante, le rimmel dégoulinant, elle lâche entre deux sanglots :

— Il était étendu par terre. Je me suis jetée sur son corps... Avant, j'ai dû déplacer l'échelle qui était tombée sur lui. J'ai voulu écouter son cœur, et j'ai vu deux cheveux. Sur son pull noir, vous pensez, des crins jaunes ! J'ai gueulé, je lui ai griffé les joues, puis j'ai compris que j'étais dans le pétrin, alors j'ai détalé.

— Il me semble, Rosa, que vous voilà n° 1 sur la liste des suspects. Allons, mon petit, pas de panique ! Le crime passionnel, ça émeut les jurés.

— C'est pas moi ! Je le jure !

— Mais oui, mais oui...

— Ah non ! je ne veux pas payer seule. Vous savez ce qu'il faisait dans le hangar ?

— À peu près, Rosa...

— Vous ne savez pas tout. Il cherchait le fric que le directeur devait lui filer. Léo l'avait surpris l'an dernier avec moi et sa femme n'était pas au courant... Et puis aussi, il y en a, du consommable, dans la pharmacie d'un hôpital ! Demandez à Mattei et à Marcel, avec son linge blanc comme neige ! La neige, hein ! Si je suis mouillée dans l'affaire, je ferai des révélations et le juge en tiendra compte. Je n'ai rien fait, moi, je lui dirai !

— Leblanc, emmène Madame. Ses cris me cassent les oreilles.

Oriodifro se retrouve seul. Tous coupables, ou tous susceptibles de l'être. Tous un mobile, sauf Jeanne, et encore... Pourtant, dans ce hangar, quelqu'un a blessé Léo au mollet quand il vivait encore puisqu'il a saigné... Quelqu'un d'autre...

Oriodifro retourne dans le hangar. Il fait nuit. Lampe de poche, Opinel pour fracturer le cadenas. Il pousse la porte. C'est plus lugubre que jamais. À l'endroit où le mort était allongé, entre table et placard, l'échelle couchée apparaît dans le rond lumineux de sa lampe. Il la relève, l'applique à la verticale de l'emplacement du corps. Il y grimpe, déplace des boîtes, en fait tomber une. Un hurlement déchire le silence. Un chien furieux se précipite sur lui, découvrant des crocs acérés qu'il plante dans le mollet tendu. La force du coup de pied d'Oriodifro est à la hauteur de sa souffrance. Le chien détale mais l'homme sent l'échelle vaciller, partir en arrière. Dans un effort désespéré, il lance son corps en avant. L'échelle semble hésiter, vibre, puis retombe contre le placard dans un bruit de tonnerre. Oriodifro s'immobilise puis redescend, les jambes molles.

Des pas, des voix, de la lumière. Leblanc et ses hommes sont là, affolés.

— Patron, ça va ? On vous a attaqué ?

— Ca va, Leblanc. On ne m'a pas plus attaqué que Léo, ou plutôt, notre agresseur n'ira pas aux Assises. Mais moi, j'ai de meilleurs réflexes que l'athlète chéri de ces dames. Si ça n'avait pas été le cas, mes cervicales auraient explosé comme les siennes. Et sans la matière grise d'Oriodifro, comment auriez-vous pu résoudre l'énigme ? Une porte entrebâillée, un chien roux qui se glisse et rôde dans le noir, un type sur une échelle, sa nuque qui rencontre le bord métallique d'une table... Tu peux oublier tes suspects ! Pour ce qui est du meurtre, bien sûr ! Pour le reste, il y a du pain sur la planche ! Mais comme tu m'as empêché de dîner ce soir, je te laisse le soin de t'en occuper.

Et Oriodifro, son bas de pantalon déchiré, repart pesamment vers sa guimbarde en mordant faute de mieux dans le quignon de pain rassis qu'il a retrouvé au fond de sa poche...

FIN